

putation de Mr. le Marechal de Villeroi ; mais il nous en a pourtant coûté Don Adrien de Betancourt, nôtre Gouverneur, Espagnol d'origine, quoique né dans les Isles Canaries, qui fut tué du premier feu des ennemis.

Mr. de Staremberg, sous pretexte des quartiers d'hiver avoit fait avancer beaucoup de troupes dans la viguerie de Taragone : il sçavoit que nôtre garnison ne consistoit qu'en nos deux Bataillons de Blesois, & en celui de Murcie, affoiblis par quelques détachemens que nous avions dans differents postes le long de la Mer & de la Rivière d'Ebre. Ce Comte se mit en marche le premier Decembre à la tête de cinq mille hommes d'élite, la plus part Grenadiers, favorisé par les Gens du Pais, (qui persistent dans leur infidelité, quoi qu'on les ménage audelà de ce qu'on pourroit exiger de nous envers des sujets zélés & fidelles,) arriva devant Tortose le 4. du même mois à trois heures du matin.

Il divisa sa troupe en trois Corps, l'un attaqua la Porte de St. Jean, le second le fauxbourg nommé Remolinos, & le troisieme la porte qu'on appelle du Temple, à cause d'un Temple Payen qu'il y avoit autrefois dans ce quartier de la Ville. Nos gardes avancées du côté du fauxbourg furent surprises & enlevées, les ennemis ne furent par profiter de cet avantage ; car leurs Soldats s'étant d'abord mis en état d'enfoncer les maisons pour piller, suivant la Loi coûtumière d'Allemagne au titre des prises de possession chez le nouvel hôte, religieusement observée par les troupes Allemandes, ce desordre manifesta leur arrivée : En même tems nous entendîmes tirer plusieurs coups du côté de la Por-